

INTERVIEW

Avec Loyal.e, Maïssa Zard rend la joaillerie aussi désirable que responsable

Fondatrice de la marque Loyal.e, cette Libanaise d'origine entend proposer une joaillerie aussi créative que responsable, avec des bijoux réalisés à la main à partir d'or recyclé et de diamants de synthèse.



Maïssa Zard, fondatrice des bijoux Loyal.e. (Tanguy Sergheraert pour Les Echos Week-End)

Par **Laurance N'Kaoua**

Publié le 26 janv. 2024 à 6:03 | Mis à jour le 26 janv. 2024 à 9:32

 Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Le pouvoir émotionnel d'un bijou

La joaillerie m'a toujours fascinée. J'ai grandi à Beyrouth et, toute petite, en fouillant dans l'un des tiroirs de ma grand-mère, j'ai découvert une bague magnifique. A chacune de mes visites, j'essayais, en cachette, cette bague en or sertie de diamants. Quand ma

grand-mère est partie, elle me l'a léguée. J'avais 12 ans et lorsque je l'ai glissée à mon doigt, j'ai compris le pouvoir d'une création de haute joaillerie : en la portant, j'ai revu ma grand-mère, son regard, j'ai entendu son rire... Un bijou se transmet à travers les générations, s'enrichit en histoires, en émotions.

Mon père, patron d'une société de distribution de produits électroniques au Liban, m'a, lui, donné le goût de l'entreprise. J'ai fait une école de mode, une autre de commerce, à Paris et à Londres. En France, j'ai travaillé pour le couturier libanais Zuhair Murad. J'ai fait un saut dans le marketing chez L'Oréal puis j'ai rejoint le cabinet de conseil Luxury Insight... Mais en 2020, au moment de mes fiançailles, tout a basculé.

Diamants de synthèse et or recyclé

A l'époque, je cherchais une bague. Malheureusement, l'industrie minière reste l'une des plus polluantes. Pour extraire un carat de diamant de mine, il faut déplacer plus de 200 tonnes de terre ! Cela engendre une déforestation intense et des conditions de travail déplorables. Je ne souhaitais pas qu'un diamant de mine symbolise mon union. En outre, sa traçabilité aurait été impossible : entre son extraction et le client, une pierre passe par une quinzaine d'intermédiaires. J'ai démissionné pour lancer l'aventure Loyal.e, qui fabrique à la main des bijoux avec des diamants de synthèse et de l'or 18 carats recyclé.



Maïssa Zard (Loyal.e) : « Je voulais un impact au-delà du bijou. Nous sommes partenaires de Planète Urgence pour la reforestation, et de l'association Vivre comme avant qui soutient les femmes atteintes d'un cancer du sein. » (Tanguy Sergheraert pour Les Echos Week-End)

Mêler écoresponsabilité et créativité

Au début, nous avons eu du mal à convaincre nos partenaires car peu de gens savent que le diamant de synthèse est un vrai diamant. Pourtant, le marché mondial croît de près de 25 % par an ! Comme les diamants de mine, les diamants de synthèse sont composés à 99.9 % de carbone pur. Mais au lieu de se former à 200 kilomètres sous terre et d'être remontés par la lave des volcans, ils sont issus de laboratoires.

Une technologie de pointe reproduit les mêmes conditions que dans la nature pour cristalliser le carbone en une pierre, qui a des propriétés physiques, chimiques et optiques identiques. Hélas ! Les rares marques proposant des diamants de synthèse se focalisaient sur l'aspect écoresponsable de leurs bijoux au détriment de la créativité. Or un bijou est un moyen d'expression de soi. On l'achète rarement juste parce qu'il est écoresponsable ! J'ai vu qu'il y avait une opportunité.

Un souci de transparence

Après de premiers pas sur Internet, nous avons ouvert en novembre dernier, à cinq, une boutique à Paris. Et nous sommes la première marque de diamants de synthèse présente aux Galeries Lafayette. La plupart de nos bijoux sont fabriqués sur commande ou sur mesure avant d'être vendus dans des écrins de carton recyclé. Et chaque pièce, unique, a un certificat d'authenticité codé en blockchain pour une traçabilité totale.

Je voulais un impact au-delà du bijou. Nous sommes partenaires de Planète Urgence pour la reforestation, et de l'association Vivre comme avant qui soutient les femmes atteintes d'un cancer du sein, en écho à notre collection iconique « Intrépide » qui symbolise des femmes indépendantes et battantes.

LIRE AUSSI :

- **Diamants naturels ou synthétiques : le duel éthique**
- **Ces sociétés qui font pousser les diamants en laboratoire**

Propos recueillis par Laurance N'Kaoua